

Les Cahiers

de la Paroisse Saint-François de Sales

Semaine des collégiens



EMMANUEL PELE
- OPTICIEN -

LUNETTES DE QUALITÉ - LENTILLES DE CONTACT
- ESPACE ENFANTS -
TIERS PAYANT MUTUELLE

115, rue de Courcelles 75017 Paris
Tél : 01 42 27 49 13

Plus d'information :   



HOUDRY-GRENOT S.A.S.

- COUVERTURE • PLOMBERIE • CHAUFFAGE
- FUMISTERIE • TRAVAUX • ENTRETIEN • DÉPANNAGE

114, rue des Moines
75017 PARIS

Tél. **01 53 06 97 97**

Fax **01 42 63 49 58**

e-mail : hg@houdry-grenot.com

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Nous avons besoin de votre vote !

Quelle rentrée !

Il y a quelques mois, notre paroisse a participé au concours du *Plus Grand Musée de France*, organisé en partenariat avec Allianz France. Grâce à votre enthousiasme et à votre mobilisation, le tableau représentant l'Église triomphante de Di Mattei, conservé dans l'église Saint-François de Sales (rue Ampère), a remporté le plus grand nombre de suffrages. Ce succès nous a permis d'obtenir 8 000 € pour sa restauration.

Dans quelques jours, du 20 au 24 septembre 2025, ce tableau sera mis à l'honneur au Grand Palais lors du salon FAB à Paris, en partenariat avec la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français et la Commission d'Art Sacré de Paris.

Un immense merci à chacun d'entre vous pour votre engagement.

Aujourd'hui, un nouveau défi nous attend !

LA RÉNOVATION INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE DE LA RUE BRÉMONTIER

Notre projet a été retenu par la Ville de Paris dans le cadre du Budget participatif 2025. Une enveloppe de **650 000 €** est en jeu... à condition de rassembler un maximum de votes.

Le vote aura lieu du 4 au 23 septembre 2025

Votre voix fera la différence !

Nous comptons sur chacun d'entre vous : petits et grands, familles, amis, voisins, collègues... Mobilisons-nous ! Cette rénovation est une opportunité unique de redonner tout son éclat à cette église, témoin discret de tant de moments précieux de notre vie paroissiale et familiale.

Comment voter ?

- **Sur place** : à la sortie des messes ou au 70, rue Jouffroy.
- **En ligne** : <https://decider.paris.fr/decider> avec votre compte *Mon Paris* ou *France Connect*.

Sélectionnez « **Coup de cœur / J'adore** » pour *Restauration intérieure de l'église Saint-François de Sales*.

Face aux 19 projets concurrents, faisons triompher notre projet. Ensemble, redonnons à l'église Brémontier toute sa beauté et transmettons ce trésor aux générations futures.

Père Antoine de Folleville, curé

ÉDITO

PÈRE ANTOINE DE FOLLEVILLE
p. 3

Dossier

Pierre L'Ermite, 40 ans curé de SFS p. 4-7

Actualité paroissiale

Un prêtre en vacances à SFS
p. 8-9

L'Assomption à ND de la Confiance p. 10-11

Maîtrise SFS : une tournée d'été p. 12-13

Le bonheur d'être catéchiste
p. 14

Pèlerinage paroissial à ND de Paris p. 15

2025-2026 Les grands RDV de SFS p. 16-18

Les comptes équilibrés du groupe paroissial en 2024
p. 19-20

Maison Daubigny

Spectacle de fin d'année p. 21

Semaine des collégiens
p. 22-23

Camps scouts p.24-25

Mon quartier

Rue Juliette Lamber : RDV avec le peintre Kees van Dongen
p.26-27

Dialogue Interreligieux

Des lumières pour la paix
p. 28-29

Livre p. 30

LES CAHIERS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES : 70 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris.

EMAIL : contact@parsfs.fr ; Tél. : 01 43 18 15 15

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père Antoine de Folleville

RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick de Saint Martin

ÉQUIPE DE RÉDACTION : Geneviève Girault ;

Marie-Claude le Moynes ; Julie Moulin-

Fournier ; Solange Roux

MAQUETTISTE : Aude Poyer

IMPRIMEUR : IROPA, 550 rue du Pré de la

Roquette 76800 Saint Etienne du Rouvray

Pierre L'Ermitte, 40 ans curé de SFS

La conférence sur Pierre L'Ermitte, le 19 mai dernier au centre Jouffroy, coprésidée par Mr Rollot, président de « Patrimoine 17 » (à gauche sur la photo) et Mr Poncelet (à droite sur la photo), auteur d'une biographie sur Pierre L'Ermitte, a permis de mettre en avant les différentes facettes de ses activités, notamment le pasteur, le bâtisseur et l'homme de plume. Pour vous faciliter la lecture, elles sont exposées sous forme d'encadré.



Répondons d'abord à deux questions souvent posées. La première porte sur ce surnom de Pierre L'Ermitte. Il vient du nom du prédicateur principal de la première Croisade. La seconde est relative à l'appellation Monseigneur. En 1948, notre ancien curé est fait, à titre honorifique, protonotaire apostolique (officier du Saint Siège qui reçoit et expédie les actes des consistoires), ce qui lui confère le titre de Monseigneur.

Un prêtre d'avant Concile

- Ordonné en décembre 1888.
- Vicaire à St Vincent de Paul de Clichy janvier 1889 - 1894, paroisse à majorité ouvrière.
- Vicaire à St Roch 1894 -1904, paroisse ancienne détachée de St Germain l'Auxerrois.
- Second vicaire à St Pierre de Chaillot 1904 -1913, où il arrive avec une réputation déjà bien établie comme prêtre et journaliste.
- Curé de St Jean l'Évangéliste de Montmartre octobre 1913 – 1919, paroisse populaire créée en 1908
- Curé de St François de Sales octobre 1919 - 1959, paroisse jeune dans un quartier en plein développement.

Renouvellement et hiérarchisation des vicaires sont alors la norme : vicaire, second vicaire, premier vicaire tandis qu'une minorité accède à la fonction curiale (78 curés dans le diocèse). Les mutations se font de la périphérie vers le centre de ce grand diocèse qu'est alors celui de Paris.

Le pasteur

7 vicaires (1 pour 4000 habitants lors de sa nomination, puis 10 dans les années quarante) assurent le fonctionnement de la paroisse, assisté d'un conseil curial.

Parmi les plus marquants :

- Gabriel Boulard, arrivé en 1926, second vicaire en 1936.
- Robert de Provençères nommé en 1936, second vicaire en 1946, premier évêque de Créteil. Il sera l'exécuteur testamentaire de Mgr Loutil et longtemps l'animateur de l'Association des Amis de Mgr Loutil.
- Raymond Girod de l'Ain, vicaire puis administrateur de Ste Odile en août 1934, 1^{er} vicaire de SFS en 1935, puis 1^{er} curé de Ste Odile.

On ne peut parler ni d'équipe sacerdotale, ni de pastorale paroissiale. Les vicaires se réunissent seulement deux fois par an pour un repas. Edmond Loutil laisse pleine liberté d'action à ses vicaires qui assurent principalement les tâches sacramentelles. Cependant lui-même prononça de nombreux discours de mariage. Le curé prêche à la messe de 11h et, pendant le carême, assure le catéchisme des premières années. Il « est responsable du spirituel et du temporel ».



Affiche pour financer la construction de Sainte Odile

Le bâtisseur

- 1921, agrandissement des locaux des sœurs de La Présentation de Tours, au 87 rue de Tocqueville. Là se trouvait le Hangar, lieu des mythiques ventes de charité, moment unique pour souder la paroisse, lui assurer des moyens financiers. Elle mobilisait pas moins de 100 personnes, essentiellement des femmes, « les mères de l'Église ».

- 1924, achat de l'école de la rue Daubigny pour les filles. Très tôt, il affirme la nécessité pour ces dernières de faire des études.

- 1926, construction d'une salle paroissiale, rue Gustave Doré, lieu de distribution des prix des écoles paroissiales, des spectacles des scouts et cœurs vaillants...

- 1932, "presbytère sur le toit" encadrant l'église de la rue Ampère pour le bien-être de ses vicaires, leur évitant ainsi d'être logés trop loin de la paroisse.

- 1933, rachat de la chapelle Sainte Chantal et de l'hôtel de la rue Jouffroy, construction due au 1^{er} curé, l'abbé van den Brule, rachetée au moment de sa succession par l'ambassade britannique. Lieu des catéchismes et de messes.

- 1942, achat d'une maison avec jardin à l'angle de la rue Viète et de l'avenue de Villiers, "le 66", où vont se réunir, scouts, Cœurs vaillants, chorale...

- 1935-1946, construction de l'église Sainte Odile à la demande du cardinal Verdier, avec des fonds levés par le curé de SFS. Sainte Odile devient paroisse en avril 1953, sur décision du cardinal Feltin.

L'église doit être visible dans la cité, d'où le clocher de Ste Odile se détachant nettement sur le ciel, St François enveloppé dans des constructions postérieures n'est pas aussi visible. C'est pourquoi il donnait grande solennité à la procession de la fête du Saint Sacrement en juin : « *Aucun espace ne doit être interdit au passage de Dieu* », disait-il.

L'homme de plume

Journaliste dès 1890/91 après sa rencontre avec le père Bailly et les Assomptionnistes. Premier article dans La Croix sous le nom d'Edmond, puis du pseudonyme de Pierre l'Ermite.

La Plaine, journal paroissial, largement diffusé, jusqu'en Afrique, tiré à 12 000 exemplaires ce qui génère 12 000 fiches, 18 000 en 1958, avec les coordonnées de ses lecteurs ou sympathisants. Ne disait-il pas « *S'il y a un incendie, sauvez le Saint Sacrement et ensuite le fichier. C'est lui qui serait le plus polyvalent pour réparer les ruines* » ! Il paraît pendant 20 ans, le fait illustrer par des jeunes, notamment Henri Schaeffer auquel on doit les 22 médaillons du couloir relatant la vie de Saint-François de Sales.

Romancier. 1^{er} roman « *Restez chez vous* » tiré à 40 000 exemplaires en 1895, « *Les nuages passent* », en 1958, le dernier. Livres parfaitement illisibles aujourd'hui !

Titres accrocheurs, rythme rapide, écriture originale, ton familier caractérisent ses écrits, essentiels pour lui « *car ils restent à l'inverse des paroles* » et permettent de faire réfléchir ses lecteurs. C'est la grande époque du développement de la presse et des bibliothèques, des livres au prix abordable.

Ses écrits affirment la nécessité d'une vie saine, son rejet de l'exode rural, de l'éloignement de la nature. Urbanisme et industrialisation étaient des facteurs reconnus du développement de la tuberculose qui l'avait touché en 1883. Sa famille, originaire des Ardennes où il est né en 1863, s'installe en

1867 à Paris, son père étant salarié d'une compagnie des chemins de fer.

Son intérêt pour les colonies de vacances relève de ce même souci du « grand air qui fait du bien ». Ainsi est née en 1923, à Noirmoutier en l'Île, la colonie du Vieux Crabe, pour « *faire partir, respirer un autre air que celui du métro. La colonie, c'est du sang bien rouge, des tuberculoses évitées. Tant de joie dans les âmes. La ville épuise les nerfs des enfants...cette foule d'enfants anémiés, à la figure trop blanche, aux mains fiévreuses. Et qui ont grandi trop vite et qui ne mangent pas toujours à leur faim* ». Dix ans plus tard, il s'inquiète toujours « *des poumons noirs, du quart des enfants parisiens ne quittant pas la capitale* ». Il aide les colonies d'autres paroisses, notamment celle des Sœurs de la rue Caulaincourt.





Vitrail dans sainte Odile, Pierre l'Ermite portant la maquette de l'église

Le prêtre des records

Lorsqu'il décède, le 16 avril 1959, en son domicile de la rue Viète, Edouard Loutil a 95 ans et est curé depuis presque 40 ans !

Un curé était alors inamovible sauf raison grave ou problème de santé comme ce fut le cas pour son prédécesseur, l'abbé Pagis. Cependant, ce ne fut pas le plus long ministère : 43 ans pour son successeur à St Jean l'Évangéliste de Montmartre ! Depuis 1969, une si longue fonction curiale est totalement impossible car un curé est nommé pour 6 ans.

3 000 chroniques pour La Croix, la dernière quelques jours seulement avant sa mort !

47 livres, le 48^{ème} commencé en février 1959 avec ces mots envisagés :

« Quand le petit oiseau chante sa petite chanson, sur sa petite branche, il la chante même s'il n'y a personne pour l'écouter dans la campagne.

Dieu l'entend...

C'est le principal

Je suis ce petit oiseau-là ».

Marie Claude Ribadeau Dumas

Le territoire paroissial

1875	15 000 habitants, année où SFS devient paroisse
1900	30 000 habitants
1905	35 000
1913	31 000
1921	20 000, 8000 personnes assistent chaque dimanche de carême à l'une des messes
1934	32 000
1944	50 000, Sainte Odile n'est pas encore paroisse, 11 000 pratiquants, 15 messes sur 4 lieux de culte
1962	37 000 habitants, 9100 pratiquants dont 1000 enfants
1981	29 000
2013	28 192

Un prêtre en vacances à Saint François de Sales en août

Le père Jerzy Bernaciak se sent en vacances quand il vient, dans notre paroisse, faire les remplacements de prêtres tout le mois d'août. Cela fait déjà une quinzaine d'années qu'il vient à Paris à St François de Sales. Les seules années où il n'est pas venu sont celles où le covid nous a tous frappés. Mais on ne s'en souvient plus assurément.

Les paroissiens qui restent à Paris, au moins partiellement, le connaissent bien et l'apprécient. Étant souvent seul, il célèbre presque toutes les messes. Il se souvient aussi des obsèques : six, il y a trois ans.

Les vacanciers absents ne le connaissent peut-être pas du tout. Car s'ils reviennent pour la rentrée des classes, il est déjà retourné dans sa demeure. Dans la campagne, un petit village en Slovaquie, Stadniki, pour ceux qui connaissent.

Le Père Jerzy (que l'on peut traduire par Georges) est polonais. Un prêtre religieux qui appartient à la Congrégation des prêtres du Sacré Cœur de St Quentin en France, fondé par le Père Jean Dehon en 1878. Ordonné il y a 38 ans, en Pologne, où il a officié deux ans, avant de s'installer définitivement en Slovaquie. Il a fait ses études à l'Université catholique en Pologne et est venu en France faire sa thèse de doctorat à l'Institut Catholique de Paris.

Il était très bien logé dans la paroisse St Thomas d'Aquin où il a célébré sa dernière messe avec émotion. « *J'ai appris beaucoup de choses en France, comme par exemple l'histoire de l'Église. J'admire ici la mentalité. La France, c'est la première fille de l'Église.* »

« *Durant dix années, j'ai passé mes vacances à la paroisse St Thomas d'Aquin. J'y ai connu le père Décogné. Puis le père Gollnisch a fait appel à moi. Il m'a demandé si je pouvais passer mes vacances ici* ».

Des paroissiens accueillants

Il parle de son séjour dans notre paroisse comme des vacances agréables, entouré de



paroissiens accueillants. « *En plus, j'aime beaucoup votre langue* ».

En effet, le Père Georges parle avec plaisir - et même avec passion - notre langue. Il a passé des diplômes de français et il regarde la télévision française de chez lui pour continuer à apprendre. Surtout à écouter les sons comme nous le faisons tous en apprenant l'anglais (ou une autre langue, mais rarement le polonais ou le slovaque !). Ses plus beaux progrès, c'est quand il sort de ses trois semaines d'août. Une façon de sentir qu'il a révisé ses acquis linguistiques.

Pour nous, sa communication lors des messes est très vivante. À la sortie, les rencontres sont de bonnes occasions d'échanger des idées sur le parvis de notre église de la rue Brémontier.

Une vraie retraite spirituelle que ce remplacement

Pour lui, ce remplacement des prêtres du mois d'août est aussi une vraie retraite spirituelle. Paris est vide et « *je peux vivre complètement ma vie religieuse. J'ai enfin le temps pour prier.* » Il évoque le petit studio qu'il occupe, « *J'adore ! Je ne voudrais jamais en changer. Un vrai lieu idéal de prière.* »

Le père repart décidément avec beaucoup de bons souvenirs quand il quitte Paris. À cela s'ajoute un aller-retour très important dans la journée à Nevers pour découvrir les reliques de Sainte Bernadette. Inoubliable !

À la messe le dimanche, il remarque avec étonnement qu'il y a beaucoup de jeunes très concentrés sur leur foi, agenouillés, priant, ce qui est très émouvant pour un prêtre qui a toujours prié pour sauver l'Église. Bien sûr, il regarde aussi les familles qui viennent avec les petits ou grands

les dimanches. « *Et même quand l'organiste n'est pas là, tous se mettent à chanter !* » Il est vrai que les chants sont toujours repris avec ferveur et appris tout au long de l'année.

Autant dire que s'il n'y a pas d'obstacles, il reviendra tous ces prochains étés - bien sûr si on le lui demande. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le Père Antoine le dernier dimanche 31 août à la fin de la messe de 11h15. Il est donc évident que nous le reverrons...

Ici, il est particulièrement bien accueilli. Il a été bien entendu invité à déjeuner par des paroissiens qui s'en souviendront et nous raconteront.

Cette année 2025, le Père s'est envolé tôt le matin du 1^{er} septembre. Il nous donnera de ses nouvelles même s'il est très occupé, car en Slovaquie, il est loin d'être en vacances...

Solange Roux

« C'est merveilleux de retrouver le père Jerzy au mois d'août depuis toutes ces années. Il a toujours le sourire. Il a l'air si heureux ! Ça se voit, il nous aime lui-même beaucoup. Il a à Paris, pas seulement dans nos quartiers, beaucoup d'amis. Il marche beaucoup d'un quartier à un autre et aime bien nous raconter ce qu'il a vu. »

« Nous l'avons invité à déjeuner un soir entouré de plusieurs amis et c'était vraiment une réussite. Il nous a bien raconté sa visite aux reliques de Sainte Bernadette. »

« C'est très important d'échanger avec un prêtre qui arrive de l'Est où l'histoire a été bouleversée. Pouvoir parler avec un chrétien qui a connu une histoire de l'Église très mouvementée, c'est très intéressant ! »

ADESDIDA : NOUVEAU CONCERT LE 28 OCTOBRE A LA SALLE CORTOT

L'ADESDIDA (Association pour le développement économique et social du diocèse de Dapaong) organise un nouveau récital de piano, avec Etienne Chenevier, le 28 octobre à 20h à la salle Cortot. L'intégralité de la recette est destinée à la création d'un nouveau forage profond pour un village de savane au Togo.

Cette annonce offre l'occasion de vous transmettre les remerciements du Père Jean-Yves Lhomme en provenance de Madagascar : « *Je suis émerveillé de la fidélité de la paroisse Saint-François de Sales depuis tant d'années. Je ne peux y répondre qu'en étant moi-même fidèle à ma vocation missionnaire et travailler inlassablement pour le bien du peuple malgache dont la situation n'est pas des plus brillantes. Les chiffres des organismes internationaux sont éloquents et tristes. Alors, sur ce petit coin d'un vaste pays, nous essayons, à notre mesure, avec une attention particulière pour les plus pauvres, de soulager les souffrances physiques à travers cet hôpital que nous devons à vous tous. Que les fidèles et généreux paroissiens soient, encore une fois, vivement remerciés* » !

L'Assomption à Notre Dame de la Confiance



C'est l'été et Paris s'est vidé de ses habitants. Certains sont restés, ou pas encore partis, ou déjà revenus : la chapelle réunit une petite troupe clairsemée pour célébrer la Fête de Marie qui élève nos jours bien chauds vers le ciel.

Nous avons manqué de bras pour organiser une procession dans la cité du 164 rue de Saussure. Ce n'est pas grave. Les uns et les autres paroissiens ont invité des amis, des parents et nous avons ainsi composé une assemblée

d'habités et de visiteurs. Comme souvent, la découverte par ces derniers de la chapelle, si petite, si peu conforme à l'idée qu'on se fait d'une église, s'accompagne de la joie d'être accueillis par une assemblée chaleureuse qui chante presque toujours juste, et en tous cas de tout son cœur.

De nouveaux volontaires pour les préparatifs

Il a fallu insister un peu pendant plusieurs dimanches pour que des volontaires prennent en charge les préparatifs : le nettoyage de la chapelle, la décoration florale, la répartition des prières du chapelet, des lectures de la messe, des plateaux de nourriture pour le buffet partagé, avec ses boissons et ses tables à décorer, etc.

D'autant que bien des paroissiens, habituellement très actifs pour ce genre de fête, étaient absents cette année. C'est à d'autres de se mouiller avec la petite appréhension de ne pas savoir faire aussi bien que les prédécesseurs.

La veille, Frère Michel a distribué 400 invitations dans les boîtes aux lettres de la cité.

Edmonde, Christelle et Clariste ont faite belle et fleurie notre chapelle et sa statue de la Vierge.

Avec quelques petites pannes d'oreiller et d'autres oublis, presque tout le monde est à l'heure pour entamer la journée.

C'est Marie, la reine du jour, que nous invoquons en tout début en priant le chapelet à plusieurs voix. Celui-ci avait été écrit par Henriette qui l'a transmis à Amélie.



La messe a même commencé à l'heure, ou à peu près. Elle a été préparée et animée par Caroline. Sans le soutien de François, notre guitariste qui ne vient que les dimanches, l'artiste a travaillé sans filet !

Quelle chaleur ! Non pas tant en degré centigrades (et pourtant !) qu'en qualité de prière et de participation de l'assemblée. Philippe et Gérard ont proclamé la Parole de Dieu.

Une homélie qui a touché les auditeurs

Notre diacre Antoine a prononcé une homélie qui a touché bien des auditeurs. En voici deux extraits :

« Ne nous étonnons pas, dès lors, de lire la Visitation de Marie. Son Assomption est une Visitation : quand Marie était visible, femme de notre terre, elle ne pouvait nous rencontrer qu'en se déplaçant, avec ses jambes, ou sur le dos de son petit âne. Maintenant, qu'elle a « été prise dans la gloire », elle n'a pas besoin de se déplacer, elle nous visite de

l'intérieur, sur place. L'Assomption, c'est une visite de Marie au-dedans de nous, dans nos maisons, dans nos paroisses, dans nos communautés ... là où Dieu demeure.

...

« Heureuse celle qui a cru... » Marie est vraiment la Mère de l'Église, le modèle, du peuple de la foi. La condition de toute cette joie, c'est de croire que Dieu est avec nous, dans la chair. Chaque Eucharistie nous le rappelle. Marie est la première à porter Dieu dans sa chair, à faire l'expérience d'avoir Dieu dans son corps. C'est le cœur du mystère de chaque messe. Bienheureuse visite ! »

Comme souvent les dimanches, mais encore plus aujourd'hui où nos invités étaient plus nombreux, nous avons recueilli les sourires et les remerciements des amis et parents venus célébrer avec nous.

Nous avons pu les inviter à partager un buffet servi dehors dans la belle lumière de ce jour. Des enfants partout qui jouent, des parents qui échantent, des invités qui témoignent... Ce moment est très convivial.

Un peu plus nombreux que les autres années, les voisins de nos immeubles sont venus partager ces bonnes choses. Merci à Edmonde, Christelle, Clariste, Vonona, et bien d'autres ...

Merci Maman Marie qui nous visite et nous incite paisiblement à nous rencontrer mutuellement.

Frère Michel Stœckel, chapelain



Maîtrise Saint François de Sales : une tournée d'été 2025 de Santorin à New York

C'est devenu comme une belle routine : pour ses tournées d'été, la Maîtrise de Saint François de Sales alterne les séjours parmi les Cyclades grecques et les voyages à travers le Nouveau Monde.

Cette régularité est motivée par les invitations d'amis fidèles : Monseigneur Petros Stefanou, évêque catholique de Syros et Santorin, met à notre disposition des logements dont les emplacements feraient rêver des palaces. La villa de Syros est au cœur d'un parc ombragé de pins, à quelques pas de la plage, tandis que l'ancien collège de Santorin, adossé à la cathédrale, possède une terrasse qui offre la plus belle vue de l'île. Nos concerts gratuits permettent de faire venir les très nombreux touristes et de participer ainsi au rayonnement de l'Église catholique, présente dans les îles de ce pays orthodoxe depuis les colonies vénitiennes.

Au Québec, ce sont les chorales de *Petits Chanteurs* – du Mont Royal, de Laval, de Charlesbourg ou Cathédrale de Québec -, avec lesquels nous organisons des échanges, avant de parcourir la Nouvelle Angleterre. Aux États-Unis, nous sommes accueillis, logés et nourris dans les familles de paroisses où tout est conçu pour faciliter l'expression chorale : pas une d'elles qui n'ait un emplacement dédié au chœur, un piano à queue et un orgue. Le public est nombreux, enthousiaste et... généreux !

La Maîtrise, qui chante à Saint François de Sales une messe par mois, plus celles de Noël et du Jeudi Saint, partage ses autres activités avec le Chœur d'Enfants d'Île de France (Conservatoire de Levallois), pour cause de fondateur commun.

Ainsi, après une année chorale où le service de la paroisse fut complété d'un concert de Noël au Château de Cheverny, de motets français à Saint Eustache, et de 3 Passions selon Saint Jean de Bach, ce sont 45 choristes qui s'envolèrent pour



Montréal le 7 juillet, possédant par cœur, en français, allemand, latin et anglais, un répertoire disponible de près de deux heures.

Sept concerts et trois messes en trois semaines

En trois semaines et 3 000 kilomètres dans notre beau bus québécois, nous avons chanté sept concerts et quatre messes, souvent dans des lieux prestigieux, comme la cathédrale de Québec ou l'église Saint Paul de Harvard-Cambridge.

Notre chorale, composée de 23 garçons et 22 filles, a visité Montréal, passé trois journées pleines à New-York, où nous sommes arrivés en bateau depuis Staten Island, saluant au passage la Statue de la Liberté avant de monter au One Word Observatory.

Puis ce fut l'Université de Yale, Boston et ses environs, avant de rejoindre, à l'extrême nord-est des USA, la ville de Bangor et Bar Harbor, au sein du Parc National Acadia. De là, nous avons gagné la ville de Québec pour y chanter avec les Petits Chanteurs de Charlesbourg.

Amitié fraternelle

Un voyage musical, évidemment touristique, bien sûr. Mais l'essentiel n'est pas là. Tout autant que dans d'autres groupes d'enfants, cet essentiel est dans l'amitié fraternelle qui se forge au creuset du vécu commun, et souvent pour la vie.

Ce qui est plus rare cependant, c'est la nécessité d'être de vrais artistes, de préparer et réaliser une douzaine de prestations publiques, dans un domaine où rater n'est pas une option, même comme elle peut l'être pour une compétition sportive.

Ce qui est exceptionnel, c'est d'être reçus – toujours au minimum par deux - dans des familles américaines, de partager leur lieu d'existence, de découvrir leurs habitudes et leur mode de vie. Je suis sûr que tous les participants à cette tournée sont surpris quand, au début du repas, il arrive qu'on se prenne les mains pour réciter le *Benedicite* ! C'est de découvrir que l'Amérique et ses habitants ne correspondent pas aux idéalizations ou caricatures que nous en faisons trop souvent et de partager des messes avec eux.

Des contacts et amitiés se nouent, qui auront des lendemains de visites, séjours linguistiques... et même davantage : 3 anciens se sont mariés là-bas !

En tout cela enfin, nos choristes découvrent leur responsabilité, en tant que représentants de la jeunesse française, de laisser la meilleure impression de belle éducation, de serviabilité et de politesse.

Juillet 2026 nous trouvera du côté de Mykonos et Syros. D'ici là, le service de notre paroisse nous attend, ainsi que le Stabat Mater de Pergolèse et la Grande Messe en ut de Mozart.

Francis Bardot

Nous avons besoin de choristes supplémentaires !

Pour nous rejoindre : maitrise.sfs@gmail.com

Pour voir notre film de présentation, scanner le QR Code :



Le bonheur d'être catéchiste... Pourquoi pas vous ?

Être catéchiste, c'est un bonheur nous explique l'une d'entre elles, Marie Élisabeth Ballu. Venez nous rejoindre pour partager ce bonheur !

C'est un sentiment de joie d'avoir la possibilité de partager ma foi et mes valeurs avec les autres, en particulier avec les enfants.

Le catéchisme nous offre une triple opportunité :

- transmettre notre expérience de foi et notre compréhension de la parole de Dieu,
- aider les enfants à grandir dans leur foi et à développer une relation personnelle avec Dieu,
- et voir les fruits de notre travail dans la vie de ces jeunes, dans un environnement d'apprentissage et de croissance spirituelles, entouré par une belle et joyeuse équipe constituée de nos prêtres et de nos bénévoles.

Un rôle précieux et enrichissant

C'est un rôle précieux et enrichissant qui demande de la patience, de la pédagogie, de la compassion et de la générosité.

Mais pourquoi ce rôle est-il si gratifiant, pour moi ?



Il me tient à cœur de partager la foi avec les enfants, de les accompagner dans cet engagement spirituel en les aidant à grandir et à développer leur foi et d'établir des liens solides et personnels avec ces enfants et leurs familles.

Et enfin, il m'apporte une croissance personnelle en me permettant de creuser et de développer ma propre compétence et ma foi.

En résumé, être catéchiste est une vocation très enrichissante qui permet de témoigner de sa foi et de ses valeurs de chrétiens en grandissant soi-même dans la foi, la charité et l'amour de Dieu.

Si vous vous sentez appeler par cette mission, n'hésitez pas à contacter le secrétariat de la Maison Daubigny au 01 46 22 35 14 ou à écrire à catechisme@parsfs.fr

Marie Élisabeth Ballu
Catéchiste CE2

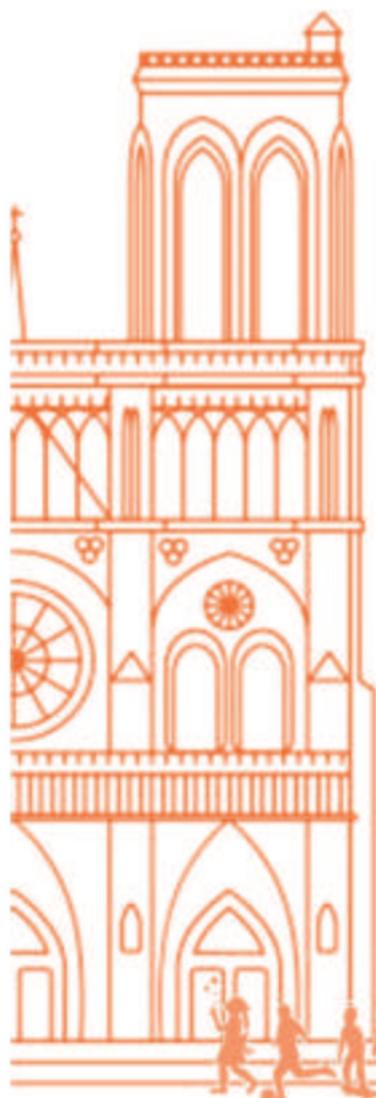




PAROISSE SAINT-FRANÇOIS DE SALES ANNÉE JUBILAIRE

PÈLERINAGE PAROISSIAL NOTRE-DAME DE PARIS

Samedi 4 octobre 2025



8h30 Rendez-vous église Ampère

15 rue Ampère 75017 Paris

Marche vers la cathédrale Notre-Dame

6 Parvis Notre-Dame - Place Jean-Paul II, 75004 Paris

11h00 Visite spirituelle & culturelle

12h00 Messe

12h45 Marche vers Saint-Germain l'Auxerrois

2 Place du Louvre, 75001 Paris

13h15 Piquenique tiré du sac sur place,
puis temps d'enseignement

15h30 Retour libre



Sans inscription

Pour les non marcheurs, venez nous rejoindre directement à chaque étape.

2025 - 2026 Les grands

MESSE DES CURIEUX

Reprise Dimanche 14 septembre

LES MERCREDIS DE THÉOTIME

Reprise le mercredi 17 septembre
(hebdomadaire)

RENTRÉE PAROISSIALE à NOTRE-DAME DE PARIS

Samedi 4 octobre

MESSE KT + ENVOI EN MISSION DES CATÉCHISTES

MESSE 18h - REMISE DU CREDO DES 5^{ème}
Dimanche 5 octobre

DINER DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Jeudi 9 octobre

MESSE DES CURIEUX

Dimanche 12 octobre

TOUSSAINT

Samedi 1er novembre

SOIRÉE ABBÉ MOUSSE PAPAS

Jeudi 13 novembre

MESSE DES CURIEUX

Dimanche 16 novembre

FORMATION PAROISSIALE

Mardis 18 & 25 novembre

JOURNÉES D'AMITIÉ SFS

Du vendredi 28 au dimanche 30 novembre

SPECTACLE "YOUR VOICE"

Samedi 29 novembre

SPECTACLE

Dimanche 30 novembre

ENTRÉE EN AVENT SAINTE URSULE SFS FORMATION PAROISSIALE

Mardi 2 décembre

DINER DES PARENTS DES BAPTISÉS DE L'ANNÉE

Jeudi 4 décembre

SOLENNITÉ IMMACULÉE CONCEPTION / DÉBUT HIVER SOLIDAIRE

Lundi 8 décembre

FORMATION PAROISSIALE

Mardi 9 décembre

MESSE DES CURIEUX

Dimanche 14 décembre

NOËL

DÉJEUNER DE NOËL

Jeudi 25 décembre

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE

Dimanche 28 décembre

2026

ÉPIPHANIE

Dimanche 4 janvier

FORMATION PAROISSIALE

Mardi 6 janvier

RÉUNION DES PARENTS SKI-SPI

Jeudi 15 janvier

MESSE DES CURIEUX

Dimanche 18 janvier

FORMATION PAROISSIALE

Mardis 13 & 20 janvier

FÊTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES / FONDUE

Dimanche 25 janvier

FORMATION PAROISSIALE

Mardi 27 janvier

ds rendez-vous de SFS !

WE RETRAITE CATÉCHUMÉNAT / MESSE KT

Dimanche 1^{er} février

CHANDELEUR

Lundi 2 février

FORMATION PAROISSIALE

Mardi 3 février

SOIRÉE ABBÉ MOUSSE PAPAS

Jeudi 5 février

MESSE DE CONFIRMATION DU PÔLE JEUNES

DAUBIGNY

Samedi 7 février

SACREMENT DES MALADES

Dimanche 8 février

FORMATION PAROISSIALE

Mardi 10 février

CONFIRMATION SAINTE-URSULE

Samedi 14 février

MESSE DES CURIEUX

Dimanche 15 février

CARÊME

MERCREDI DES CENDRES

Mercredi 18 février

CAMP SKI-SPI LA TOUSSUIRE (SAVOIE)

Samedi 21 février au dimanche 1^{er} mars

REMISE SYMBOLE DES APÔTRES

CATÉCHUMÈNES

Dimanche 22 février

REMISE NOTRE PÈRE CATÉCHUMÈNES

Dimanche 1^{er} Mars

1^{er} SCRUTIN CATÉCHUMÈNES

Dimanche 8 mars

WE FIANCÉS

Samedi 14 & dimanche 15 mars

2^{ème} SCRUTIN CATÉCHUMÈNES / MESSE

D'ACTION DE GRÂCE CAMP SKI-SPI

Dimanche 15 mars

24h D'ADORATION / JOURNÉE DU PARDON

Mercredi 18 mars

MARCHE DE SAINT JOSEPH

Samedi 21 mars

MESSE KT / ENTRÉE EN KTK 3^{ème} SCRUTIN

CATÉCHUMÈNES

MESSE DES CURIEUX

Dimanche 22 mars

CLOTURE D'HIVER SOLIDAIRE

Lundi 23 mars

ANNONCIATION

Mercredi 25 mars

RECOLLECTION DE CARÊME

Samedi 28 mars

RAMEAUX / MISSION

Dimanche 29 mars

SEMAINE SAINTE

Du lundi 1^{er} au dimanche 5 avril

PÂQUES

Dimanche 5 avril

SOIRÉE ABBÉ MOUSSE PAPAS

Jeudi 16 avril

ASCENSION

Jeudi 14 mai

FRAT DE JAMBVILLE

vendredi 22 au lundi 25 mai

PENTECÔTE

Dimanche 24 mai

LUNDI DE PENTECÔTE

Lundi 25 mai

RETRAITE 1^{ère} COMMUNION CATÉCHISME

Samedi 30 mai

SOLENNITÉ DE LA SAINTE TRINITÉ

1^{ère} COMMUNION +
PROFESSION DE FOI
TERMINALES
MESSE DES CURIEUX

Dimanche 31 mai

BARBECUE DES FAMILLES, PAPA KT, ÉQUIPE

FOYER

Jeudi 4 juin

1^{ère} COMMUNION SAINTE URSULE

Samedi 6 juin

SOLENNITÉ DU SAINT SACREMENT MESSE KT + PROCESSION DU SAINT SACREMENT

Dimanche 7 juin

FÊTE DE L'AUMÔNERIE

Vendredi 12 juin

PROFESSION DE FOI DES 5^{èmes} MESSE DES CURIEUX

Dimanche 14 juin

FÊTE DE LA MUSIQUE MAISON DAUBIGNY

Jeudi 18 juin

SEMAINE DES COLLÉGIENS À LA MONTAGNE

Samedi 20 au vendredi 26 juin

Et comme toujours :

Les mardis

Autour d'un livre

Les mercredis

Théotime

Les jeudis

Prière & Recherche d'emploi

Les vendredis

Club Amitié / Marthe & Marie

Mensuels (jeudi)

Préparation au baptême (bébé)

Mensuels (vendredi)

Parents seuls

Mensuels (samedi)

Aidants familiaux

Mensuels

Dialogue Judéo Chrétien / Lecture à deux voix



**CENTRE
JOUFFROY**

70, rue Jouffroy d'Abbans
75017 PARIS

Réservez une salle pour vos réunions, formations,
conférences ou assemblées générales.

Recevez de **10 à 140 personnes.**

reservations@centrejouffroy.fr
www.centrejouffroy.fr
01 43 18 15 26



Les comptes équilibrés du groupe paroissial en 2024

En 2024, les comptes « combinés » du groupe paroissial ont été positifs de 245 keuros grâce à un legs de 174 keuros. Sans ce legs, le résultat n'aurait été positif que de 70 keuros.

Rappelons qu'en 2023, le résultat combiné avait été de 148 keuros dont un legs de 157 keuros. Sans ce legs, les comptes auraient été négatifs de 9 keuros.

Ainsi, les comptes de notre groupe paroissial ont retrouvé l'équilibre grâce à la générosité des fidèles et aux décisions de gestion. En 2024, les fidèles, par le denier, par les quêtes et par les offrandes, ont donné à leur paroisse 1,25 million d'euros, contre 1,22 million d'euros en 2023.

Soyez sincèrement remerciés.

Hausse des recettes et baisse des dépenses

Les autres recettes ont progressé grâce à la mise en location à des loyers de marché de trois appartements alors que les dépenses ont diminué tant par une gestion plus rigoureuse des achats que par le non-remplacement de collaborateurs partis à la retraite.

En synthèse, en 2024, les ressources du groupe paroissial se sont élevées à 2,88 millions d'euros :

- Le produit du denier, des quêtes et des offrandes
1,29 M euros
- Les autres produits (location de salles, librairie et Daubigny)
1,09 M euros
- Les revenus immobiliers
0,25 M euros
- Legs, produits financiers et autres
0,25 M euros

Les dépenses se sont élevées à 2,64 millions d'euros :

- Rémunération des prêtres et du personnel laïc
1,02 M euros
- Achats externes (dont livres librairie pour 484 keuros)
0,81 M euros
- Participation aux charges diocésaines
0,30 M euros

- Dotations aux amortissements et provisions
0,18 M euros
- Frais sur immeubles et exceptionnels
0,15 M euros
- Autres dépenses dont impôts et taxes
0,18 M euros

Le 3 juin dernier, le Conseil paroissial des affaires économiques présidé par le Père Antoine de Folleville a arrêté les comptes des sept entités du groupe paroissial :

1. La paroisse

Comme évoqué plus haut, la paroisse a terminé l'année 2024 avec un excédent de 126 keuros grâce à un legs de 174 keuros. Le résultat d'exploitation de la paroisse en 2024 est positif de 63 keuros contre une perte de 18 keuros en 2023.

Augmentation du produit des quêtes de 9%

Les paroissiens ont versé 864.817 euros pour le denier, soit 3,9% de plus qu'en 2023, et le produit des quêtes s'établit à 278.887 euros, soit une augmentation de 9%. Paroissiens de Saint-François de Sales, soyez très chaleureusement remerciés pour votre générosité.

Les revenus immobiliers ont crû de 45% pour atteindre 100.868 euros par la mise en location dans des conditions de marché d'un appartement de la paroisse.

En 2024, les charges d'exploitation sont restées quasiment stables, malgré la forte augmentation du prix de l'énergie et de la solidarité diocésaine, compensée par la baisse de certaines charges dont les frais du clergé, qui avaient été élevés en 2023 du fait du renouvellement de l'équipe des prêtres.

2. L'Association Rue Daubigny (ARD)

L'ARD, l'entité faitière des structures du groupe, termine l'année 2024 avec un bénéfice de 36 keuros contre une perte de 106 keuros en 2023 grâce à l'augmentation des dividendes versés par les autres entités.

L'ARD, qui emploie sept salariés, refacture ces salaires aux entités concernées. Chaque année, elle verse une subvention d'exploitation à l'Association Foyer Daubigny.

Son total bilan varie peu, à 5,8 millions d'euros dont principalement 5 millions de participations financières à l'actif et des capitaux propres de 5,3 millions d'euros au passif.

3. La société civile Jouffroy Daubigny (SCJD)

La SCJD qui détient les biens immobiliers de la paroisse dégage un résultat positif de 358 keuros en 2024 contre 354 keuros en 2023. Elle a perçu 573 keuros de loyers en 2024 en légère augmentation par rapport à 2023.

Les immobilisations brutes s'élèvent à 5,7 millions d'euros, 4,9 millions d'euros en montant net après amortissement. La SCJD est notamment propriétaire du 70 rue Jouffroy d'Abbans, de la maison Daubigny et de trois appartements.

Ses fonds propres s'établissent à 5,8 millions d'euros.

4. La société civile du Centre Jouffroy (SCCJ)

La SCCJ gère l'immeuble du 70 rue Jouffroy d'Abbans : elle loue le deuxième étage à la paroisse et les autres étages sont loués par des clients externes dont les syndicats de copropriété pour les assemblées générales et diverses sociétés extérieures.

Son chiffre d'affaires 2024, à 305 keuros, est en hausse de près de 6% : son résultat est négatif de 8 keuros contre une perte de 57 keuros en 2023.

5. La société civile des Parkings 70

Cette SCI gère les parkings de l'immeuble paroissial. Les revenus se sont élevés à 67 keuros en 2024, en légère augmentation par rapport aux 65 keuros de 2023.

Des places de parking sont disponibles au 5^{ème} sous-sol, places adaptées pour des voitures de taille moyenne.

6. L'Association Foyer Daubigny (AFD)

L'activité périscolaire, aide aux devoirs, ainsi que l'accueil des loisirs pendant les vacances scolaires a diminué de 10 % durant l'année scolaire 2023/2024 par rapport à 2022/2023. En revanche, l'activité accueil des loisirs du mercredi est restée stable.

Les produits d'exploitation de 647 keuros se décomposent en cotisation des parents et location de salles pour 297 keuros et en subventions d'exploitation pour 348 keuros versés par l'ARD et la CAF.

Le montant de la subvention versée par l'ARD en 2024 a permis de terminer l'année avec un résultat positif de 41 keuros ramenant ainsi à zéro le report à nouveau négatif.

Des travaux sont prévus dans les prochains mois : une information sera diffusée en temps utile.

7. L'EURL Librairie SFS

La librairie de la paroisse a maintenu un niveau de chiffres d'affaires de 484 keuros, avec un **nombre de clients en hausse de 1,8%**, mais une baisse du panier moyen de 2,9%.

Le chiffre d'affaires se répartit entre les livres religieux pour 22,5%, les objets religieux pour 29,9%, la librairie générale pour 27,8%, la librairie jeunesse pour 17,8%, et les DVD et objets monastiques pour 2%.

Le résultat net après amortissements et provisions s'établit à près de 5 keuros.

Ainsi, grâce à une gestion rigoureuse du patrimoine de la paroisse et à la générosité des fidèles, le groupe paroissial a atteint l'équilibre de ses comptes. Même si nous devons rester vigilants pour maintenir cet équilibre, nous devons continuer de fournir à notre équipe de prêtres les moyens de poursuivre, voire de développer les activités pastorales de la paroisse.

*Pour le Conseil Paroissial
des Affaires Économiques,
Bernard Pouy*

Spectacle de fin d'année : comment gérer ses émotions ?

Après une année intense en activités créatives comme sportives, rythmées par des imaginaires divers basés principalement sur des films, les jeunes de l'Accueil de loisirs et de l'activité périscolaire de la maison Daubigny ont présenté leur spectacle de fin d'année.

Dès le retour des vacances de Pâques, nous avons choisi de travailler avec les enfants sur la gestion des émotions grâce au film « Vice Versa ». L'animatrice Tosca a écrit la pièce de théâtre nommée « Le casier 107 » et l'animateur Alexandre était le metteur en scène.

Les rôles partagés entre enfants, parents et bénévoles

C'est l'histoire d'un casier dans une école où sont cachées les émotions des enfants. Au fur et à mesure que les enfants s'approchent de lui, ils se trouvent face à face avec des émotions qui leurs sont familières et qui se traduisent dans leur quotidien par certains de leurs comportements.

Les rôles, un personnage pour une émotion, ont été attribués aux enfants volontaires de 6 à 10 ans, mais également à des bénévoles de l'aide aux devoirs ou des parents d'enfants. D'autres se sont chargés de faire les décors.

Les loupiots de 4-5 ans ont appris une chorégraphie sur « Happy » de Pharel Williams pour clôturer le spectacle.

La représentation s'est réalisée le mercredi 18 juin à 18h30 en présence de la grande majorité des parents. La salle Cana était remplie.

Un grand succès

Les spectateurs comme les acteurs étaient ravis de ce moment qui était un grand succès. Une fois la pièce de théâtre ainsi que la chorégraphie terminées, toutes les personnes étaient conviées à un barbecue dans la cour de la maison Daubigny afin de partager un doux moment avant les vacances.

Fédérer le périscolaire et l'accueil de loisirs

Cet événement était pour nous une occasion de fédérer le périscolaire avec l'accueil de loisirs, de partager un moment avec toutes les personnes qui font vivre le centre de loisirs : les enfants, les parents, les animateurs, la directrice, l'aumônier, le président de l'association, la maîtresse de maison, les bénévoles... mais également l'occasion de dire au revoir aux enfants qui rentrent au collège et qui nous quittent.

C'était un très agréable moment pour clôturer cette belle année.

J'en profite pour remercier la directrice, Majel Aubert, qui nous quitte après avoir servi le centre de loisirs pendant deux ans en donnant toute son énergie, sa joie, sa patience et sa bienveillance pour la réussite et l'épanouissement des enfants comme des animateurs. Les enfants de la Maison Daubigny, les animateurs et moi-même lui souhaitons de nouveaux beaux projets.

Quelle joie de vous retrouver à cette rentrée !

Apolline Nosten



Semaine des collégiens : un camp fraternel

La semaine des collégiens, proposée par le Pôle Jeunes Daubigny (PJD), a réuni cette année 32 jeunes pour vivre un camp à la montagne. Récit d'un participant.

Cette édition 2025 était la deuxième proposant une expérience dans ce cadre : une semaine complète en camp, dans un chalet à la montagne. Elle s'est déroulée dans le chalet des Cent Cristaux à la Chapelle d'Abondance (Haute Savoie).



Le village se trouve dans la vallée, à un peu moins de 1000 mètres d'altitude. Le plus haut point de la commune dépasse les 2000 mètres. C'est une résidence commune. Le PJD avait accès à de nombreuses salles, à un grand espace extérieur, ainsi qu'au grand réfectoire du chalet.

Ce camp, juste avant l'été, permettait à des jeunes de 6^{ème}, 5^{ème}, et 4^{ème} de se réunir pour passer un temps pleinement fraternel pendant lequel ils s'amuse, se détendent, découvrent la montagne pour certains, mais prennent aussi un temps spirituel avec le Seigneur. Cette semaine des collégiens a permis aux jeunes de faire plein d'activités différentes pour qu'ils s'amuse, avec très souvent des jeux d'équipes, apprennent à se connaître et fraternisent tous ensemble.

Un imaginaire pour chaque activité

Pendant chaque veillée ou activité, les animateurs plongeait les collégiens dans un imaginaire, en jouant un rôle avec des déguisements et un but, pour que les jeunes s'investissent encore plus dans l'activité, tout en y accordant l'histoire donnée. Cette fois-ci, l'imaginaire s'intitulait : « *Le mystère de la corne d'abondance* », en rapport donc avec le lieu.

Le samedi fut le premier jour du camp : arrivée des jeunes, départ du car environ à 8h30. Neuf heures de route avant d'atteindre le chalet et de partager un premier dîner. Les jeunes étaient vraiment impatients et contents de faire ce camp. Ils avaient encore plein d'énergie jusqu'à la fin de la veillée. Cette dernière a permis de présenter les activités qui avaient pour but d'apprendre aux collégiens à se connaître, tout en se divertissant.

Les journées suivaient le schéma suivant : lever, petit-déjeuner, activité du matin, déjeuner, activité de l'après-midi, temps libre / douches, messe, dîner et veillée.

Le dimanche démarra avec la messe, puis le déjeuner au chalet et un grand jeu d'équipe sur la plaine en bas de la résidence. Il s'acheva par une veillée avec un jeu d'équipe : l'homme en noir.



Olympiades et rafting

Le lundi fut la journée olympiades ! Le matin, les jeunes sont répartis en 4 tribus, font leur drapeau, leur hymne. Succèdent, l'après midi, une épreuve de course, de mémorisation... pour renforcer l'esprit d'équipe en voulant décrocher la victoire. Ces olympiades se sont terminées en bataille d'eau entre les animateurs et les jeunes, ce qui a beaucoup divertit l'ensemble des participants. La journée s'est terminée avec une veillée de jeux de ballon.

Le lendemain, grande randonnée par petits groupes, pique-nique dans la montagne. Les jeunes ont aimé avant de partager une veillée plus calme et spirituelle : temps d'adoration dans l'église de la Chapelle d'Abondance.



Le mercredi, la journée tant attendue par les collégiens : le rafting ! Après un temps de car assez secouant pour la majorité d'entre eux, une activité bien méritée : 6 par bateau entre copains, sur une rivière à paysage époustouflant, le cadre tout bonnement parfait : ils ont tous adoré.



Pour finir ce camp, lors de la dernière journée, visite de la Fruitière de la Chapelle d'Abondance le matin, très intéressante, accompagnée d'une dégustation de fromage, appréciée par la plupart des jeunes. Puis pique-nique en montagne, petite randonnée et jeu de quête, par petits groupes. En conclusion de ce camp, veillée quiz par équipes et danse/musique. Les jeunes ont bien aimé l'ambiance. Enfin, dernier petit-déjeuner, puis retour en car, tout en chantant pendant trois heures.



Cette semaine avait aussi pour but de permettre aux jeunes de rester dans une relation constante avec Dieu. En effet, il y avait plusieurs temps de prière, sous la supervision du Père Etienne Lizée : les laudes au lever (facultatif), la louange le matin, la messe avant le dîner et les complies avant le coucher. Une veillée d'adoration a aussi permis aux jeunes d'entretenir cette relation, avec des lectures ainsi que des confessions qui étaient proposées.

De merveilleux souvenirs

Les valeurs transmises souhaitées étaient entre autres la fraternité dans tout le groupe, sans exclusion, la gratitude au créateur pour la beauté de ces paysages, le fait de pouvoir être à ce camp, ainsi que le respect pour cette nature.

Notre équipe d'animateurs a pensé que c'était une formidable semaine avec un groupe de collégiens pleins d'énergie et de bonne humeur. Nous tenons aussi à souligner la cohésion de l'équipe d'animation : une ambiance amicale et ultra motivée. Chacun a su apporter sa touche personnelle pour que cette semaine soit une vraie réussite autant pour les animateurs que pour les jeunes. « *On espère les avoir fait repartir avec des souvenirs aussi merveilleux que ceux que nous gardons.* » (Diane, animatrice)

François Decarris

Camps scouts 2025

Les camps scouts sont toujours très animés et très riches comme le montrent ces récits.

Camp scouts 219



Cet été, les Scouts 219 sont partis en mission secrète... à Berlin, en plein cœur de la guerre froide ! Lors de ces deux semaines de camp en Anjou, entre constructions de tentes surélevées et préparation d'un (presque) délicieux concours cuisine, nos meilleurs agents ont ainsi pu régler les tensions entre Américains et Soviétiques, et ce avec brio. Bravo à eux !

Camp compa T1



Fin juillet à Jambville, près de 20 000 jeunes se sont regroupés pour un gigantesque Jamboree national (Clameurs) I. Les Compagnons de SFS, à savoir les relais Don Bosco, Saint Sébastien et Saint Jean-Paul II, ont alors pu rencontrer tous les compas de France, pour en

apprendre plus sur l'écologie intégrale. 4 jours intenses de partage, de découverte et de fraternité !

Louveteaux 219



Les louveteaux 219 sont partis cette année à côté de Compiègne pour découvrir le scoutisme mais aussi explorer le château du lieu accompagné d'un clan viking. Ce fut l'occasion pour eux de faire des grands jeux en pleine forêt, d'apprendre à cuisiner (même des pop corn) au feu de bois et appréhender des instas d'experts. Ils sont revenus des souvenirs pleins la tête !

Camp jeannettes LX



Cet été, les jeannettes LX ont posé leurs sacs à Poudlard pour une semaine de découvertes et d'aventures ! Elles y ont appris des sorts, préparé des potions, déjoué des énigmes et affronté les Mangemorts dans une grande bataille finale. Une expérience magique, pleine de rires et de complicité, partagée entre amies.



Cette année, la Caravelle LX s'est rendue à Oullioules pour un point rouge avec la caravane de Cannes-Pays de Lérins. Les caravelles ont rendu service dans le domaine de l'Enregado où sont cultivés des fruits exotiques (bananiers, papayers) grâce aux fortes chaleurs. Après deux semaines passées sous les oliviers, la caravelle s'est dirigée vers Jambville pour le jamboree Clameurs. Les Caras se sont bien dépensées et sont rentrées fatiguées mais avec de nouveaux souvenirs et de nouveaux amis !

Guides LX



La Compagnie LX a campé cet été au Château du Jarrier, un camp sous le signe de la joie et des Pirates. Les guides ont accompagné Sparrow tout au long de sa quête, reconstruction de son navire, bataille navale et festin de marins !

Guides LXXII

Cet été, les guides LXXII ont aidé Azur et Asmar à retrouver la fée des djins en Mayenne !

Un camp ensoleillé où les filles ont pu vaincre les brigands à travers de nombreuses épreuves aussi physiques les unes que les autres. Olympiades, expo, jeu de piste, concu.. Elles sont passés par toutes les épreuves ! L'entraide et la bonne humeur étaient au rendez-vous. Les chefs ont hâte de retrouver leur super guidouilles !



Jeannettes 72



Les jeannettes 72 sont parties dans la Vallée de la Paix, pour aider Po et les maîtres du Kun Fu à protéger l'esprit du dragon ! Elles ont su faire preuve de solidarité, de serviabilité et d'humour face à la pluie, aux guêpes et aux nuits sous la tente, loin des parents. Ce fut une semaine riche en émotions, entre le tour du monde culinaire lors du concours cuisine, les olympiades disputées et colorées, et les veillées festives autour du feu, sans oublier l'immersion dans la vie des saintes patronnes aux valeurs exemplaires !

Caravelle 72



Cet été, la Caravelle 72 est partie loin de son 17ème natal, direction la Slovénie! Une destination bien méritée après plus de 18h de bus. Pendant une semaine, les caravelles ont rendu service dans deux foyers de l'association Caritas qui accompagne des enfants à besoins spécifiques. Leur mission a été très réussie et chacun est ressorti grandi de cette semaine de jeux et de partage.

Nous avons ensuite profité de notre changement de lieu de camp pour aller marcher dans les paysages slovènes aussi verdoyants que vallonnés ; avant de retrouver le calme du camp fixe et les diverses activités qui l'animent. Un rapide passage par Ljubljana et nous étions sur le chemin de la maison, heureuses d'avoir découvert et servi pendant ces quelques semaines ensemble !

Rue Juliette Lamber : rendez-vous avec le peintre Kees van Dongen



En flânant dans nos rues et en levant les yeux de-ci de-là, voici que je découvre un joli immeuble situé au 5 rue Juliette Lamber (entre le boulevard Pereire et le boulevard Malesherbes) dans lequel vécut le peintre hollandais excentrique, Kees van Dongen entre 1922 et 1932.

Après des études à l'Académie royale des Beaux-arts de Rotterdam, il fréquenta le quartier rouge du port où il dessina des marins et des prostituées. En 1897, il s'installa à Paris durant plusieurs mois, notamment dans le quartier des Halles.



En 1904, il exposa au Salon des Indépendants et se lia d'amitié avec Maurice de Vlaminck et Henri Matisse. Il commença ensuite à exposer ses œuvres à Paris en 1905 au Salon d'Automne.

Les couleurs vives de ses œuvres et celles de Matisse leur conférèrent le nom de « fauves », qui donna naissance au courant du fauvisme. Après la première guerre mondiale, il revint vivre dans la capitale près du Bois de Boulogne et obtint la nationalité française en 1929.

Pour mémoire, le fauvisme est un mouvement pictural français du début du 20^{ème} siècle basé sur la simplification des formes, l'utilisation de couleurs pures juxtaposées et recherchant l'intensité de l'expression.

Julie Moulin-Fournier

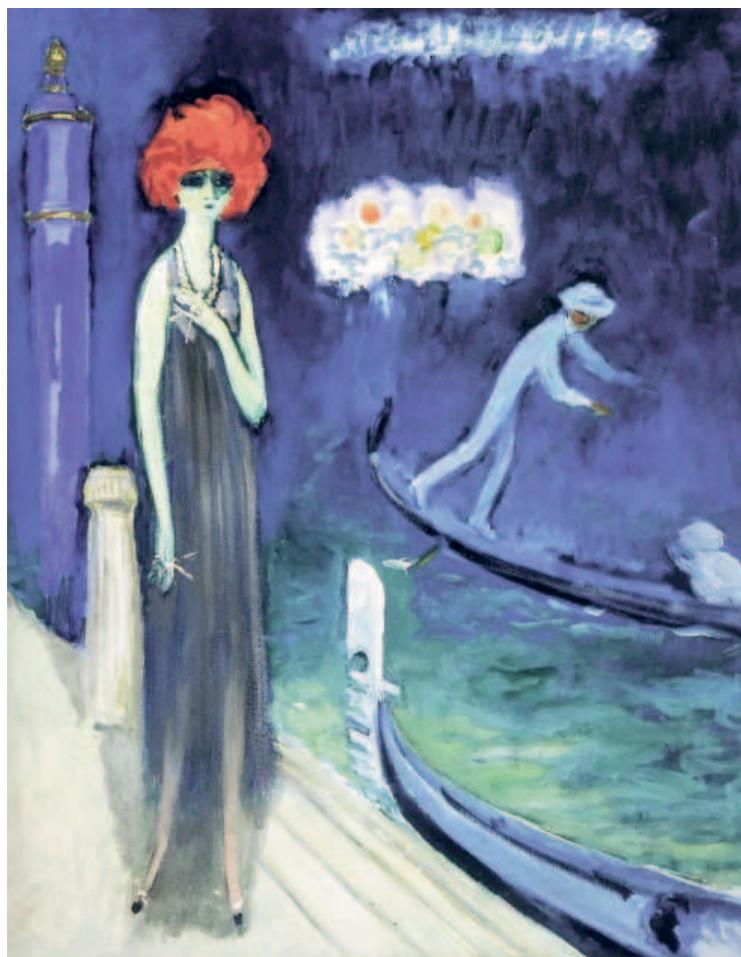
Quelques œuvres marquantes de l'artiste :



Portrait de *Paul Guillaume* - 1930 - marchand d'art vêtu d'un costume arborant le ruban de la Légion d'honneur. L'œuvre est conservée au musée de l'Orangerie à Paris.



Le coquelicot - 1919 - portrait d'une jeune femme portant un couvre-chef rouge vif. Ses jolis yeux noirs et le chapeau rappellent la fleur du même nom avec ses joyeux contrastes. L'œuvre est conservée au Musée des Beaux-Arts de Houston.



Portrait de *Louisa Casati* - 1921 - portrait d'une riche héritière italienne, grande figure de la société européenne et muse de nombreux peintres de son époque.

Des lumières pour la paix

Une première pour le XVIIème arrondissement, le samedi 17 mai dernier. Sur l'initiative de bouddhistes Shinnyo-En¹ et des scouts musulmans de France, des milliers de lanternes ont été réalisées, illustrées et mises à flot, la journée durant, au jardin Martin Luther King.



Delphine Dhombres, coordinatrice de notre groupe de dialogue interreligieux y représentait notre paroisse. Elle nous résume son entretien avec Annette Agnesetta, membre de la communauté bouddhiste Shinnyo-en, nos voisins du 36 rue Ampère, pour un retour sur cette première.

Comment cette idée de cérémonie vous est-elle venue ?

Ce rite de mise à flot des lanternes est accompli régulièrement à Shinnyo-En, notamment au Japon, depuis juillet 1936. Il est tradition-

nellement lié à la commémoration des défunts, notamment lors de la fête de l'Obon, qui a lieu en juillet ou en août suivant les régions.

À Shinnyo-En, le rite a été étendu aux vivants car, dans l'esprit bouddhiste, l'idée de transfert des mérites (punya-parinamana) est fondamentale. Il s'agit d'améliorer la vie des autres en partageant les fruits de nos bonnes paroles, pensées et actions, surtout celles qui sont altruistes. Ce rite repose sur la nécessité de lâcher l'avidité et la convoitise pour donner du positif aux autres.

1. *Shinnyo-En* est une école bouddhiste japonaise faisant partie des nouveaux mouvements spirituels, fondée au Japon en 1936 par Shinjo Ito et son épouse Tomoji.

La lumière symbolise cette bonté et cette sagesse.

Qui était présent lors de la célébration ?

Vous étiez plus de 4000 personnes à venir partager vos lumières, vos vœux et votre présence lors de l'événement.

Comme invités d'honneur représentés par leur lanterne, nous avons eu la joie de compter parmi nous la mairie du 17^{ème}, les scouts musulmans de France, la paroisse Saint-François de Sales (avec qui nous œuvrons, dans le cadre du Dialogue interreligieux, depuis plus de douze ans), la synagogue Kehilat Geshet et l'Église protestante allemande de Paris.

D'autres partenaires ont aussi contribué avec enthousiasme à l'animation et à la réussite de cette journée exceptionnelle. Notamment le Conservatoire Claude Debussy, les Jeunes Talents, l'Heure Civique 17, les Centres Internationaux Francophones des Lions Clubs de France, les Études et Chantiers, Biblionef, Konexio, Ma Petite Planète, ADOSSPP (Association des Œuvres Sociales des Sapeurs-Pompiers de Paris).

N'oublions pas non plus la centaine de bénévoles qui ont donné de leur temps, de leur énergie et de leur cœur pour que chaque lanterne puisse briller. Sans eux, rien de tout cela n'aurait été possible !



Quel a été le temps fort de cette longue journée ?

Le temps fort a surtout été la célébration commune effectuée dans un esprit d'unité sous le thème "Lumières pour la Paix", dans le cadre de la Journée internationale du Vivre ensemble en Paix, proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Cette rencontre a été plus qu'un événement : un véritable élan collectif, une parenthèse de douceur et de solidarité dans le tumulte de notre quotidien, une journée durant laquelle a soufflé un doux vent d'unité, de beauté et d'espoir !

Puisse cette lumière continuer à nous inspirer, chacun à notre façon ! Et rendez-vous l'année prochaine, le samedi 16 mai 2026, pour la deuxième édition.

Propos recueillis par Delphine Dhombres



« *J'ai porté ma croix* »

Selma H

Éditions Salvator

140 pages - 16,50 €



Selma est la petite avant dernière d'une famille de 10 enfants. Les souvenirs de son enfance sont terriblement douloureux. D'abord un grand vide affectif, puis à partir de 9 ans, c'est elle qui fait toutes les corvées à la maison, cuisine, ménage... Aucun souvenir de jeux d'enfants ou de bons moments. « *Dans la famille on m'a surnommée 'Cosette' et on me traite comme une esclave.* » Sa soeur de 14 ans la bat dans la haine, elle la fouette avec une ceinture... Sa mère n'est pas plus affectueuse et ira même jusqu'à souhaiter sa mort « *Je serais débarrassée* » ou « *qu'elle crève !* ». Quant à son frère, il la viole en secret.

Un jour, elle prend le temps de sortir, marche et aboutit à la porte d'un cimetière. Une tombe est surmontée d'une croix. Elle imagine que l'homme enterré là est un vrai ami et découvre la compassion. « *Depuis ce jour, j'ai toujours aimé la croix* ». C'est un moment de découverte et elle entre dans la chapelle du village. Son réconfort, le cimetière - et la croix - où est enterré son ami imaginaire auquel elle parle dans sa tête jusqu'au soir avant de dormir. Un lieu de paix et l'église comme une deuxième maison chargée d'amour.

La famille déménage, s'installe en Algérie, « au bled ». Un grand retour aux traditions et à la langue arabe que Selma ne pratique pas. Le grand projet du père : marier ses filles dans le luxe avec au programme une semaine de cérémonie. Violence et viols existent dans ce programme habituel du pays. Tous les enfants, frères et sœurs se marient selon la tradition : costumes, virginité obligatoire, les femmes à leur place, les hommes à la leur. Puis vient le tour du mariage de Selma. Un homme la demande en mariage et c'est son père qui décide. Ce sera « oui ».

Mais le projet de Selma est d'acquiescer un diplôme, revenir en France et connaître la liberté. Sauf qu'elle se marie. Tout est contraire à ce qu'elle désire : la liberté. Un mariage arrangé où Yanis, le mari, est surtout intéressé par l'argent et son désir d'aller en France. Une ambiance familiale pénible avec domination des hommes qui ont tout pouvoir sur les femmes. Deux mariages, deux divorces, deux enfants... Ce n'est qu'à 40 ans qu'elle sera vraiment libre, loin des coups, des viols et de « l'esclavage » qu'elle a vécu jusque-là. Encore harcelée par un homme qui veut l'épouser pour obtenir visa et titre de séjour en France. « *La famille n'a été pour moi qu'une longue suite d'ennuis et, encore, le mot est faible... Je n'ai rien reçu de bon, maintenant je veux tourner cette page de mon passé.* »

C'est à ce moment qu'elle voit des lumières, fait des rêves étranges. La présence de Dieu semble évidente et tout cela lui rappelle comment elle s'était sentie à 9 ans en entrant dans une église. « *Soudain, l'homme que je voyais au cimetière sur la croix, mains ouvertes, d'où sortent des rayons de lumière.* » C'est alors qu'elle a beaucoup de questions et veut se confier au responsable de l'aumônerie de l'hôpital. « *C'est qui Jésus ?* » Elle accepte tout de suite un pèlerinage à Vézelay. Il se déroule par petits groupes avec en tête une croix. Elle demande au porteur de son groupe de lui confier la croix. À l'intérieur de l'église, elle se met à pleurer « *des larmes que je ne peux arrêter. Cela dure tout au long de la messe* ». Le Seigneur l'appelle. S'en suit une longue discussion avec l'aumônier « *C'était merveilleux ! J'ai ressenti une belle présence. Un souffle autour de moi. Comme une nouvelle naissance.* »

Pour la première fois, elle confie tous ses malheurs. Puis, elle téléphone très tard au père Joseph : « *Je veux être baptisée maintenant, cela me brûle à l'intérieur. On m'a volé 47 ans de ma vie. Maintenant je veux que Jésus vienne me chercher* ». Il lui répond : « *Il est déjà venu* ».

Solange Roux



**PARTICULIERS
PROFESSIONNELS
ENTREPRISES
BANQUE / PLACEMENTS**

AGENCE VENOT

69 Av. de Villiers - 75017 PARIS - 01 47 63 06 63
www.axa.fr - www.assurance-paris17.fr
agence.venot@axa.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h
Le vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h

N°0145 0711 940



La parisienne
COIFFURE ET MODE
Aline et Samia vous accueillent chaleureusement du lundi au samedi
51 Rue Jouffroy d'Abbans - 75017 PARIS - 01 42 27 13 84 - www.laparisienne17.fr



Service
Catholique
des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

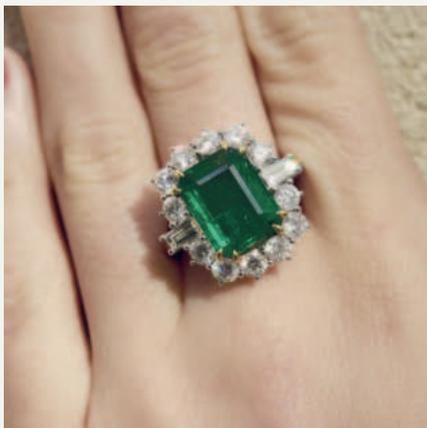


POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Katia Lorrain
06 21 63 90 40
ou katia.lorrain@bayard-service.com



Héritage

by MAISON AVANI

92 Boulevard Malesherbes 75008 Paris
www.heritage-avani.com
01 43 87 68 39

Plongez dans l'univers élégant de la joaillerie avec Héritage by Maison Avani, les spécialistes du saphirs.

Notre boutique vous convie à une exploration de bijoux d'inspiration ancienne, réinventés pour s'harmoniser avec notre époque, tout en vous offrant des services de sur-mesure adaptés à vos besoins.

Découvrez les services personnalisés d'Héritage, allant de la vente de bijoux anciens à la transformation, comprenant la restauration complète de vos bijoux, la création de la monture idéale à partir de votre pierre précieuse, ou la préservation de la monture tout en remplaçant la pierre précieuse.

De plus, nous offrons des services de réparation, incluant la mise à taille pour un ajustement parfait, la soudure pour la restauration de bijoux endommagés, et le sertissage de pierres manquantes pour une élégance retrouvée.



Rejoignez-Nous !



**Fromages, Vins fins, Épicerie
Plateaux de fromages sur commande**

Nos adresses, Paris 17^e

43, rue de Lévis - 01 47 63 61 44

7, rue Poncelet - 01 42 27 83 74

79, rue de Courcelles - 01 43 80 36 42

ATELIER ARBOREM
Restauration de meubles anciens

39 rue Ampère 75017
Tél : 01.42.67.45.56
contact@atelier-arborem.fr
www.atelier-arborem.fr

ID FACTO
ENCHÈRES
EN FAIT ET EN ART

*Journées d'estimations gratuites
et confidentielles. Estimer, conseiller,
expertiser et vendre aux enchères*

Nos experts et spécialistes sont à votre disposition sur rendez-vous,
Au centre Jouffroy d'Abbas, le mardi matin sur rendez-vous.

25 spécialités

TABLEAUX ANCIENS • MODERNES • CONTEMPORAINS
COLLECTIONS • ARTS D'ASIE • ART RUSSE • BIJOUX • HORLOGERIE
TIMBRES • MONNAIES • ARTS DÉCO • ART NOUVEAU • STYLOS
DESSINS 1500-1900 • LIVRES ET MANUSCRITS...

VOTRE INTERLOCUTRICE À PARIS 17^e
Valérie Guichard
T. 06 35 50 26 16 & v.guichard@idfacto.fr
www.idfactoencheres.com

ETUDE WAGRAM

ACHATS / VENTES
LOCATIONS / GESTION

Tél. 01 47 64 44 77
75, AVENUE DE WAGRAM - 75017 PARIS
info@etude-wagram.com
www.etude-wagram.com

**VOTRE AGENCE
IMMOBILIÈRE
VENEZ NOUS RENCONTRER !**

bayard
S E R V I C E

Être édité ? Réalisez votre rêve !

Spécialistes de l'édition déléguée
à compte d'auteur,
**nous vous accompagnons pour créer
votre livre papier ou numérique !**

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com

→ 0 800 003 350 service et appel gratuits